

ment à ce que ces deniers soient employez contre les Infidèles, & nommément au siège d'*Oram*, mais il n'y a gueres d'aparence que la Cour fasse de nouvelles tentatives en ce Pays, où il n'est pas si aisé de porter & d'entretenir la guerre qu'on l'avoit crû. Pour satisfaire en quelque façon le zèle que le Clergé témoigne pour l'agrandissement de la Religion, on pourra leur promettre quelque chose, mais à en juger par la situation où se trouve à présent cette Monarchie, ces deniers pourroient bien être destinez à une œuvre moins pieuse. Ce ne seroit pas la première fois que pareille chose seroit arrivée.

IV. Envain s'attend-on de voir l'ouverture du Congrès de *Cambrai* tant que les préliminaires de la Paix ne seront pas réglés au gré de l'Espagne, c'est à-dire, par la restitution de *Gibraltar*; & des Places conquises par la France en Navarre. Il y a long tems que l'on sçait que c'est là la seule difficulté qui arrête la tenuë de cette Assemblée, & l'Europe paroitroit menacée d'une nouvelle guerre, si on n'espéroit que les Ministres employez dans cette négociation, trouveront enfin par leur habileté les moyens de lever les obstacles qui empêchent le rétablissement de la tranquillité générale. Les Puissances engagées dans la Quadruple Alliance se tiennent en état d'en faire exécuter tous les Articles, & l'Espagne menace de soutenir par la voye des Armes ses prétentions, si on lui refuse plus long-tems la satisfaction qu'elle demande; ses démarches le témoignent assez: on travaille dans toutes les Provinces du Royaume à recruter & augmenter les Troupes; on parle même